



RENCONTRES DES CHERCHEURS FRANCOPHONES DU KANSAI

1^{er} JUIN 2024

Participation gratuite sur inscription (formulaire en ligne)
web : scienscope.org/rckf-2024



scienscope

京都精華大学
KYOTO ESSEI UNIVERSITY

Programme

9h30. Accueil des participants

10h15-10h30. Mots d'ouverture

Cecile Laly (université de Kyōto Seika), Présidente de l'Association Sciencescope

10h30-12h00. Session 1

Modération : **Fiona Louis** (université d'Osaka)

10h30-11h00. IKEDA, Rie (université de Liège)

Fermentation non mélibiose et résistance au tellurite par Escherichia coli entéro-pathogène et shigatoxigène O80 :H2 provenant de veaux malades en Belgique

11h00-11h30. CLOCHARD, Gwen-Jiro (université d'Osaka)

Comprendre les sources de discrimination statistique : Analyse d'une large expérience dans un contexte d'interactions sociales

11h30-12h00. DIALLO, Asmao (université de Dōshisha)

Gestion durable des ressources naturelles et paix au Sahel : un défi à relever ?

Pause déjeuner

13h00-14h30. Session 2

Modération : **Quentin Muller** (université d'Osaka)

13h00-13h30. RABEMANOLONTOA, Harifara (université de Kyōto)

Développement d'un bioprocédé consolidé pour produire du biocarburant à partir de déchets industriels

13h30-14h00. STOCKINGER, Arnaud (université de Kōbe)

Le motif du Cruising dans l'œuvre d'Imaizumi Kōichi

14h00-14h30. RAZGUI, Yosri (université de Kōbe)

Dynamiques rituelles et identité dans le football professionnel japonais : une étude de cas des supporters du Vissel Kobe

Pause-café

15h00-16h30. Session 3

Modération : **Manon Ramos** (université de Kyōto)

15h00-15h30. RAMOGIDA, Clément (université Jean Moulin Lyon III)

Le premier texte de fiction d'Abe Kōbō (1924-1993) ou le furusato désenchanté (en ligne depuis la France)

15h30-16h00. PURET, Grégory (Ostéopathe D.O.)

Relation thérapeutique par le toucher pour les enfants avec un trouble du spectre de l'autisme

16h00-16h30. HIRAI, Akiko (EPHE)

« *Nunomai* », *la danse du ruban blanc : Musique, possession, et divination* (en ligne depuis la France)

Pause-café

17h-18h. Guest lecture

Modération : **Cecile Laly** (université de Kyōto Seika)

DRUET, Lucile (université des Langues étrangères du Kansai)

Matsuri no nigiwai: La place des Geisha dans les Festivals de Kyoto (Gion matsuri et Jidai matsuri)

18h. Mots de clôture

Pot convivial

Conférence invitée

Lucile DRUET

*Université Kansai Gaidai
Hirakata, Osaka Japon*



Vit et travaille dans le Kansai depuis 2011.

Docteur en arts plastiques (Université Jean Monnet, Saint-Étienne, France).

Actuellement chargée de cours (専任准教授) à l'Université de Kansai Gaidai (Hirakata, Osaka).

Les travaux effectués pendant ma thèse ont permis d'explorer l'idée de lien entre esthétique japonaise et représentation photographique du corps. Un corps artiste à la fois révélé et masqué de par son rapport avec le Japon, ses métaphores, ses images, ses inter-textes, ses réseaux de références.

Les cours que je dispense aujourd'hui sont destinés à la fois aux étudiants internationaux (Asian Studies Program) et locaux (Kokusai Nihon Gakka) et sont tirés de ces investigations, mêlant histoire de l'art et anthropologie visuelle.

Mes cours mettent ainsi en regard différents pans de l'histoire et de la culture japonaise avec les arts, explorant différentes disciplines — mode, cinéma, littérature, pratiques artistiques traditionnelles (*sumi-e*, calligraphie, *zenga*, cérémonie du thé, ikebana, etc.) — et explorant différents travaux de références (œuvres d'art, catalogues d'exposition, essais académiques).

Mes recherches portent plus précisément sur la pratique du kimono, que ce soit dans ses dimensions techniques, historiques, ses usages et ses terminologies ou bien ses dimensions esthétiques, telles qu'on peut les voir dans la littérature (poésie, romans modernes), certaines pratiques picturales (peinture *Bijinga*), ou théâtrales (Noh, Kabuki, Nihon Buyô, spectacles de Geisha, danse Butô).

Lucile DRUET

*Matsuri no nigiwai: La place des Geisha dans les Festivals de Kyoto
(Gion matsuri et Jidai matsuri)*

Université Kansai Gaidai, Hirakata, Osaka

Gion matsuri et *Jidai matsuri* sont deux festivals d'envergure majeure qui entrelacent une multiplicité de terrains et une multitude de sensations. Ils habitent et temporisent la ville de Kyoto avec une vivacité, une richesse visuelle et matérielle remarquable, liée à l'importance d'exécuter un rituel de la façon la plus faste qui soit afin d'apporter chance et succès.

L'aspect le plus spectaculaire est sans nul doute les parades que chaque festival expose au regard des touristes, résidents et divinités. Elles en sont le point d'orgue, tout aussi solennelles qu'elles sont spectaculaires et attrayantes.

Concrètement, le *Gion matsuri* repose sur l'engagement d'un réseau complexe d'associations de voisinages, dédiées à la préservation des trente-trois chars utilisés lors des deux parades principales du 17 et 24 juillet. Celles-ci se déroulent en centre-ville, avec une connexion symbolique au sanctuaire Yasaka. La parade du *Jidai matsuri* se déroule tous les ans le 22 octobre et est tout aussi impressionnante avec plus de deux mille participant(e)s qui arpentent un tracé spécifique reliant le palais impérial et le sanctuaire de Heian Jingu.

D'un point de vue général, les deux festivals se rejoignent dans l'idée de connecter, de manière ritualisée et ludique, les participants aux divinités et les communautés entre elles.

La participation humaine dans les parades est décrite et analysée dans différents guides et travaux académiques, soulignant les concepts de force, patience et courage. En particulier l'implication des hommes fait l'objet de nombreuses études.

Mais la présence des femmes est également à noter, dans le cas présent, celle des Geishas de Kyoto est intentionnellement mise en lumière. Les Geishas sont en effet bien visibles et la « spectacularité » de leurs performances est un terrain intéressant à analyser, de par leur attrait visuel et leur importance / pertinence culturelle.

Plus précisément, les Geishas sont présentes / présentées de deux manières différentes : parade en char et danses pour le *Gion matsuri* ; parade à pied, en costume d'époque, pour le *Jidai matsuri*. En d'autres termes, les Geishas interviennent en tant que communauté de danseuses (Fig.1) et en tant qu'actrices / mannequins incarnant différentes figures célèbres de l'histoire de Kyoto : Tokiwa Gozen (Fig. 2), Sei Shonagon, Murasaki Shikibu etc.

Réunissant documents historiques et recherche de terrain, cette présentation vise à éclaircir la portée de la présence « iconique » des Geishas dans ces deux festivals.

Les questions auxquelles elle tend à répondre sont d'une part, l'acceptation, la légitimité et la présence des femmes dans les festivités japonaises. D'autre part, comme chaque *matsuri* a été documenté un nombre incalculable de fois, la question du regard, de la reconnaissance et de l'efficacité du cadrage photographique sera aussi posée.



Figure 1 : Geiko Tomitsuyu (quartier de Gion Higashi) lors de la danse *Komachi Odori* donnée au sanctuaire Yasaka (Gion Matsuri, 24 juillet 2023 – photo : Lucile Druet)



Figure 2 : Geiko Mamefuji (quartier de Gion Kōbu) en tant que Tokiwa Gozen (Jidai Matsuri, 22 octobre 2023 – photo : Lucile Druet)

Présentations Individuelles

Rie IKEDA

Bacteriology, Department of Infectious Diseases, Faculty of Veterinary Medicine and Centre for Fundamental and Applied Research for Animals and Health (FARAH), Université de Liège, Liège, Belgique



Lors de ma cinquième année à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université préfectorale d'Osaka, j'ai effectué un stage au laboratoire de bactériologie de la faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège.

Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai poursuivi mes études à l'étranger au même endroit en tant qu'étudiant en doctorat avec le soutien financier de Wallonie-Bruxelles International (WBI), même pendant la pandémie mondiale de COVID-19, et j'ai effectué des recherches sur *Escherichia coli* O80:H2 sous la direction du professeur Jacques Mainil.

Pendant mon séjour en Belgique, le thème de mes recherches (ma thèse) était "l'identification et la caractérisation du sérotype hybride émergent O80:H2 chez les bovins". De 2020 à 2022, j'ai concentré mes études sur l'isolement de O80:H2 à partir de bovins adultes en bonne santé, avec comme processus et réalisations : (i) présentation d'un poster à la Belgian Society for Food Microbiology (BSFM) en octobre 2021, (ii) présentation orale pour l'examen de Formation Doctorale à l'Université de Liège en juin 2022, et (iii) publication de mon premier article intitulé '*Escherichia coli* O80 in Healthy Cattle: Absence of Shigatoxigenic and Enteropathogenic *E. coli* O80:H2 and (Phylo) Genomics of Non-Clonal Complex 165 *E. coli* O80 ' dans *Microorganisms*, MDPI en janvier 2023.

De 2022 à 2023, l'objectif de mon étude était l'évaluation de la virulence de *E. coli* O80:H2, qui avait déjà été isolé chez des veaux malades en Belgique lors de l'étude précédente (Habets et al., 2021). Plus précisément, j'ai réalisé une expérience *in vivo* utilisant des larves de *Galleria mellonella*. Ces résultats ont été publiés dans la revue *Veterinary Science* en mai 2023. Après la publication de deux articles, j'ai de nouveau orienté mes recherches vers : (i) l'épidémiologie : isolement de *E. coli* O80:H2 à partir de bovins adultes en bonne santé sur la base de plusieurs rapports, et (ii) le virulotypage et la phylogénomique : analyse de *E. coli* O80:H2 chez les veaux malades. Le premier a été soumis en avril 2024, et sera l'objet de ma présentation aux RCFK 2024. L'analyse du génome de O80:H2 a été réalisée à l'École de médecine de l'Université de Kyushu d'octobre à décembre 2023. Cette partie sera incluse dans ma thèse de doctorat, qui sera présentée au début du printemps 2025.

Rie IKEDA

Fermentation non mélibiose et résistance au tellurite par Escherichia coli entéropathogène et shigatoxigène O80:H2 provenant de veaux malades in Belgique

Rie IKEDA¹, Keiji NAKAMURA³, Nicolas Korsak², Jean-Noël Duprez¹, Tetsuya HASASHI³, Damien Thiry¹ et Jacques G. Mainil¹

¹ *Bacteriology, Department of Infectious Diseases, Faculty of Veterinary Medicine and Centre for Fundamental and Applied Research for Animals and Health (FARAH), University of Liège, Liège, Belgium*

² *Food Inspection, Department of Food Science, Faculty of Veterinary Medicine and Centre for Fundamental and Applied Research for Animals and Health (FARAH), University of Liège, Liège, Belgium*

³ *Department of Bacteriology, Faculty of Medical Science, Kyushu University, Fukuoka, Japan.*

Escherichia coli entérohémorragique est un pathotype hybride des d' *E. coli* shigatoxinogènes et d' *E. coli* entéropathogène qui crée des lésions histologiques d'attachement et d'effacement. Ce pathotype est souvent associé à des maladies infectieuses humaines telles que le syndrome hémolytique et urémique (Tozzoli et Scheutz, 2014). La nomenclature d' *Escherichia coli* entérohémorragique est considérée comme obsolète (EFSA, 2020), un nom alternatif a parfois été utilisé, « AE-STEC ». Depuis environ 2000, un nouveau sérotype AE-STEC O80:H2 associé au syndrome hémolytique et urémique est apparu en Europe occidentale (Soysal et al., 2016 ; Wijnsma et al., 2017 Nüesch-Inderbinnen et al., 2018).

Le problème majeur est que le réservoir et la procédure d'isolement n'ont pas encore été identifiés malgré le risque important d'épidémie infectieuse. La présente étude visait à évaluer une procédure sélective basée sur des études antérieures : fermentation non mélibiose (Bizot et al., 2022) et résistance aux tellurites (Thiry et al., 2018 ; Ikeda et al., 2023) pour isoler spécifiquement O80:H2 provenant de bovins en bonne santé. Aucune souche ne pouvait fermenter le mélibiose comme indiqué dans l'étude précédente. Par ailleurs, uniquement la moitié d'entre eux étaient résistants au tellurite. Nous avons tenté d'isoler O80:H2 de bovins sains en utilisant ces deux matériaux. Cependant, aucun O80:H2 n'a été détecté dans environ 100 échantillons de selles rectales collectés.

Pour prévenir un problème de santé publique, des enquêtes plus larges et des analyses plus précises de ce sérotype sont nécessaires pour identifier la source animale, et le cas échéant, la contamination humaine par AE-STEC O80:H2.

Gwen-Jiro CLOCHARD

*Institute of Social and Economic Research – Osaka University and Joint Initiative for Latin American Experimental Economics
Osaka, Japon*



Je suis professeur assistant (Assistant professor) à l'Institut de Recherches sur la Société et l'Économie (Institute of Social and Economic Research) de l'Université d'Osaka, ainsi que directeur de l'Initiative pour l'Économie Expérimentale en Amérique Latine, depuis septembre 2023. Avant cela, j'ai obtenu un doctorat en sciences économiques à l'École polytechnique en 2022 et ai passé un an de recherche post-doctorales à l'Université de Chicago.

Mes thématiques de recherche sont à l'intersection de l'économie expérimentale, de l'économie du travail et du développement. En particulier, je m'intéresse aux questions liées aux discriminations, aux relations entre les groupes sociaux et comment les améliorer.

Spécifiquement, mes travaux de recherche étudient principalement deux thèmes : comprendre la source des discriminations, et l'effet des interactions entre individus (souvent appelées contacts) sur la confiance entre les groupes. Dans le cadre de ces recherches, j'ai eu la chance de travailler sur des contextes très variés, comme les relations inter-ethniques au Sénégal, la discrimination envers les immigrants en Amérique Latine, le phénomène de changement d'identification raciale au Brésil, la confiance entre la police et les jeunes de banlieue en France, mais également les biais raciaux dans la draft de la Ligue Majeure de Baseball aux États-Unis.

En dehors de la recherche académique, je suis passionné de sport (particulièrement judo et football) et de chats.

Gwen-Jiro CLOCHARD

Comprendre les sources de discrimination statistique : Analyse d'une large expérience dans un contexte d'interactions sociales

Carlos Gomez-Gonzalez¹, Gwen-Jiro Clochard^{2,3}, Helmut Dietl¹, Juan Cruz Duhalde^{3,4}

¹ *Department of Business Administration, University of Zurich, Zurich, Suisse*

² *Institute of Social and Economic Research, Osaka University, Ibaraki, Japon*

³ *Joint Initiative for Latin American Experimental Economics, Buenos Aires, Argentine*

⁴ *universidad del CEMA, Buenos Aires, Argentine*

L'intégration des personnes issues des minorités est devenue l'un des principaux défis des sociétés modernes. Malgré les bénéfices liés aux interactions sociales, de récents travaux de recherche ont mis en lumière un niveau élevé de discrimination envers les populations immigrées, qui ne semble pas se réduire avec le temps. Comprendre les origines de cette discrimination est essentiel pour espérer pouvoir mettre en place des politiques publiques efficaces pour la réduire.

Dans la littérature économique, une question demeure à propos de l'origine de ces différences de traitement, avec l'affrontement de deux théories majeures : la discrimination par les goûts (taste-based) ou la discrimination statistique. Dans cette étude, nous utilisons la méthode d'étude par correspondance, où nous envoyons des candidatures fictives en changeant les caractéristiques du candidat, pour mettre en lumière deux sources de discrimination statistique : individuelle et collective. En effet, si l'appartenance à un groupe donné peut changer la performance collective, alors contrôler toutes les informations individuelles sur la qualité du candidat ne suffira pas à identifier proprement une forme de discrimination fondée sur les goûts.

L'étude est menée dans 15 pays d'Amérique latine, avec environ 15000 candidatures, dans le contexte du football amateur, activité sociale où la nécessité d'avoir de bonnes qualités individuelles, mais aussi collectives est très présente. Nous varions de manière aléatoire l'origine des candidats, ainsi que des marqueurs permettant de diminuer la discrimination statistique.

Les résultats préliminaires indiquent un biais à l'encontre des candidats immigrés, qui reçoivent environ 10% de moins de réponses positives. Cela peut en partie être dû à une qualité perçue comme moindre (mesurée par la qualité de l'équipe nationale) et à une incapacité à jouer en équipe, et cette différence n'est pas réduite par les signaux de productivité.

Yosri RAZGUI

*Kobe University, Research Institute for Promoting Intercultural Studies
Kobe, Japon*



Yosri Razgui est chercheur au sein du PROMIS (Institut de recherche pour la promotion des études interculturelles) à l'Université de Kobe. Il a récemment obtenu un doctorat de recherche en Culture et Globalisation dans la même institution, en proposant une étude sur le football japonais contemporain comme un rituel du capitalisme, analysant ce dernier comme un « système de croyances » avec ses rituels qui soutiennent sa structure. Son parcours académique inclut une licence en Langue et culture japonaise à l'Université Ca' Foscari de Venise ainsi qu'un master en Anthropologie Culturelle obtenu dans la même institution. Dans le cadre de ses recherches de terrain pour son mémoire de master, il a passé sa deuxième année en échange à l'université de Kobe en 2016-2017. Ensuite, il a effectué un séjour Erasmus de 9 mois à l'Université Lumière Lyon 2, où il a appris la langue française et rédigé son mémoire. Son travail a été publié en italien, sous forme abrégée, dans un recueil d'articles sur le public du sport (*Il pubblico dello sport*, Aracne Editrice, 2020). En 2019, il est retourné à Kobe avec une bourse ministérielle MEXT pour poursuivre son travail ethnographique sur le football japonais. L'année suivante, il a contribué à la réalisation du 43^e volume du *Gendai Supotsu Hyoron* avec un article sur la méthodologie ethnographique dans le cadre de ses recherches sur les supporters du Vissel Kobe (équipe professionnelle de football). Plus récemment, en 2023, il a publié sa dernière recherche dans le troisième volume dédié aux rituels en Kansai (*Beliefs, Ritual Practices and Celebrations in Kansai III*, éd. Sapunaru), où il analyse le lien entre pratiques rituelles et le système de croyances du « capitalisme ».

Yosri RAZGUI

Dynamiques rituelles et identité dans le football professionnel japonais : une étude de cas des supporters du Vissel Kobe

Yosri Razgui¹

¹*Kobe University, Research Institute for Promoting Intercultural Studies, Kobe, Japon*

Le football professionnel japonais représente une réalité relativement récente par rapport à celle du reste du monde. La création de la J-League en 1993 a exposé le méga-événement sportif du « match de football » en tant que rituel contemporain, imprégné de dynamiques et de symboles profondément capitalistes. Ce phénomène a contribué à façonner un contexte de football où la vie rituelle du supporter, également fervent consommateur, repose sur une négociation continue entre le « soi-travailleur » et le « soi-individu-libre ». Parmi les différents modèles capitalistes, celui qui prévaut (basé sur la relation entrepreneur/salarié) construit une conception temporelle dichotomique : le temps du travail et le temps libre. Dans ce modèle rituel contemporain proposé, ce dernier devient le principal espace pour construire une identité opposée à celle du capitalisme (le soi-travailleur), incarnant ainsi le « soi-individu-libre », tous deux agissant comme des moteurs existentiels permettant à la structure capitaliste de maintenir son hégémonie.

En utilisant ce modèle comme outil interprétatif, cette communication se concentrera sur les dynamiques rituelles d'une zone spécifique du stade de football appelée « *goru no ura* » (le virage). Il s'agit d'un espace fortement ritualisé où les groupes de supporters organisés, appelés « *oendan* », exercent des activités de soutien émotionnel pendant les 90 minutes d'un match. Trois années d'observation participante parmi les supporters du Vissel Kobe ont révélé l'hétérogénéité des modalités rituelles au stade, allant du consumérisme à l'anti-consumérisme, incarnées par les supporters *hardcore* (auto-identifiés comme *Ultras*), qui se distinguent rituellement et narrativement du reste des supporters (définis par les mêmes *Ultras* comme « *ippantekina sapota* / supporters normaux »), en se présentant comme de « vrais supporters » de football. Cette prise d'identité se manifeste par une utilisation massive de symboles appartenant à la culture de football européenne (drapeaux avec des blasons médiévaux, musique britannique, textes en langue étrangère, etc.). L'objectif de cette communication est de montrer comment tous les acteurs sociaux participant au rituel du « match de football » en tant que consommateurs contribuent collectivement à la réalisation d'un événement qui peut être à la fois structurel et anti-structurel, mais dont le rôle principal est de nourrir le « soi-individu-libre » en fonction de la structure capitaliste.

Asmao DIALLO

*Université de Dōshisha, Graduate School of Global Studies
Kyoto, Japon*



Diallo Asmao est chercheuse et assistante d'enseignement à l'université de Dōshisha, Graduate School of Global Studies au Japon. Ses recherches portent sur les questions agraires, les réformes et politiques foncières, l'accaparement des terres et la digitalisation foncière. Elle analyse également le rôle des coopératives agricoles dans l'accès des paysannes aux ressources et intrants agricoles, ainsi que leurs conditions de travail dans les zones rurales et périphériques, tant au Mali qu'au Japon. Forte d'une expérience antérieure en tant que stagiaire spécialiste des questions de genre et d'autonomisation des femmes à l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI) à Tokyo, Asmao se consacre actuellement à une recherche post-doctorale explorant la gestion durable des ressources naturelles et les processus de paix dans la région sahélienne de l'Afrique.

Sélection de publications

“Land Grabbing a Big Toll on Women Farmers: Case Study of Segou” Diallo, Asmao, *Feminist Africa Journal, African Women Workers in a Changing World*, Vol. 4, n°.1, p. 22-45, May 2023.
<https://www.jstor.org/stable/48737870>

“Mali's Land Tenure Systems: An Assessment of “Small-scale Female Farmers’ Plot Proprietorship and Legal Rights”, Diallo, Asmao, *Journal for Information, Study and Discussion of Global Resource Management (GRM)*, Vol. 8, p 42-63, March 2022.

« Loi d'orientation agricole et accès à la terre par les femmes des districts agricoles de Samanko et de Banguinéda », Diallo, Asmao, *African Journal of Literature and Humanities Ajfolih*, Vol. 3, p.14-29, August 2022.

Asmao DIALLO

Gestion durable des ressources naturelles et paix au Sahel : un défi à relever ?

Asmao Diallo¹

¹ *Université de Dōshisha, Graduate School of Global Studies, Kyoto, Japon*

Dans le contexte du développement humain contemporain, la gestion des ressources naturelles émerge comme une source majeure de conflits, particulièrement prégnante dans la région du Sahel en Afrique (Smith, 2018 ; De Soysa, 2017). L'augmentation des conflits liés à la rareté des ressources dans cette région souligne les défis complexes auxquels les nations doivent faire face pour gérer et exploiter ces actifs vitaux (Brown & Crawford, 2020 ; Blomquist, 2016). Cette étude examine la relation entre la gestion durable des ressources et la consolidation de la paix au sein des communautés, mettant l'accent sur les défis rencontrés au Mali. Elle vise à appréhender les racines et les impacts des conflits liés à la rareté des ressources, tout en explorant les voies pour renforcer la paix, la stabilité et le développement durable. Se basant sur une étude de cas, des analyses historiques et une évaluation de la situation géopolitique contemporaine, cette recherche s'adosse à des sources documentaires afin d'explorer les multiples facteurs et conditions qui alimentent la persistance des crises et des injustices liées aux conflits autour des ressources naturelles. L'analyse contribue au débat en « Political Ecology » sur les différents modes d'accès et de contrôle des flux de ressources, ainsi que sur la construction des identités et les récentes violences au centre du Mali (Elmqvist et al., 2020). Enfin, l'étude met en lumière l'importance de promouvoir une coexistence harmonieuse entre les divers groupes sociaux et leur environnement, afin d'orienter les stratégies et de proposer des perspectives pertinentes pour les politiques et les pratiques d'atténuation des conflits et d'utilisation durable des ressources dans la région du Sahel et au-delà.

References

Blomquist, W. (2016). *Identity, violence, and peacebuilding: An ecological approach to understanding conflict and sustainability*. Routledge.

Brown, O., & Crawford, A. (2020). "Natural resources and peacebuilding". In J. Leaning, R. Mollica, & J. A. Johnson (Eds.), *Humanitarianism and war: Learning the lessons of armed conflict* (p. 215-228). MIT Press.

De Soysa, I. (2017). "Natural resources and civil war: An overview with some policy options". *International Area Studies Review*, 20(2), p. 147-160.

Harifara RABEMANOLONTSOA

*Université de Kyoto, International Advanced Energy Science Research and Education Center, Graduate School of Energy Science
Kyoto, Japon*



Docteure-ingénieure, Harifara a obtenu son PhD en sciences de l'énergie à l'Université de Kyoto après un ingéniorat à Madagascar et des années d'expérience dans une ONG se spécialisant dans le développement durable, et dans le milieu industriel de production de matériaux.

Ses recherches se penchent sur l'étude et la transformation de la biomasse en biénergie et biomatériaux renouvelables. Elle s'est d'abord spécialisée dans la chimie analytique des biomasses pour déterminer leurs meilleurs potentiels en bioraffinerie. Elle a ensuite été embauchée comme post-doctorante puis Program-Specific Assistant Professor à l'Université de Kyoto afin de développer une nouvelle technologie pour produire du bioéthanol, grâce au projet ALCA (Advanced Low CARbon research and development program) de la JST (Japan Science and Technology). À partir de 2019, elle a travaillé en tant que chercheuse pour la compagnie Daicel corporation, en collaboration universitaire, pour produire et commercialiser des biomatériaux biodégradables à base de bois.

Depuis octobre 2022, elle est enseignante-chercheuse en charge des collaborations internationales à l'IAESREC (International Advanced Energy Science Research and Education Center) de la Graduate School of Energy Science, Université de Kyoto. En plus de ses travaux de recherche, elle met en place des programmes d'échange d'étudiants et des projets de recherche internationaux.

Harifara RABEMANOLONTSOA

Développement d'un bioprocédé consolidé pour produire du biocarburant à partir de déchets industriels

Harifara Rabemanolontsoa¹ et Haruo Kawamoto¹

¹ *Université de Kyoto, Graduate School of Energy Science, Kyoto, Japon*

Les produits issus de la biomasse renouvelable sont extrêmement importants en tant qu'alternatives durables aux produits pétrochimiques. Les déchets organiques industriels comme ceux de l'industrie du papier constituent une ressource importante en bioraffinerie. Pourtant, ils sont encore sous-exploités. Au Japon, par exemple, plus de 3 millions de tonnes de boues de papier sont incinérées chaque année, créant des problèmes environnementaux et une charge financière pour les industries qui doivent payer pour le traitement de ces déchets.

La boue de papier est principalement composée de cellulose, d'hémicellulose et de lignine. Les méthodes courantes de conversion de la biomasse en bioproduits impliquent généralement un processus progressif de "prétraitement", de "saccharification" et de "fermentation". Cependant, les coûts impliqués, en particulier pour le prétraitement et la production ou l'achat d'enzymes de saccharification, sont les principaux obstacles financiers. La réduction des coûts de production des enzymes est importante pour le développement de méthodes de production peu coûteuses.

Dans cette perspective, le Bioprocédé Consolidé, où chaque étape, de la production enzymatique à la fermentation, s'effectue biologiquement en un seul processus, suscite un vif intérêt et promet des avancées révolutionnaires. L'intégration de la production d'enzymes dans le processus élimine la nécessité d'acheter des enzymes, réduit les coûts d'équipement et la consommation d'énergie, et contribuerait de manière significative à la réduction du CO₂.

Cette étude démontre la possibilité de produire efficacement du bioéthanol à partir de déchets de papeterie. Plus précisément, une coculture bactérienne de clostridium est utilisée pour convertir directement la cellulose et l'hémicellulose en acide acétique, qui à son tour sera hydrogéné pour être transformé en bioéthanol. L'approche innovante de la production de bioéthanol à partir de déchets industriels solides, en particulier les boues de papier, constitue une solution prometteuse pour lutter contre la crise mondiale actuelle des prix de l'énergie et les problèmes environnementaux.

Arnaud STOCKINGER

*Université de Kobe, département des études interculturelles
Kobe, Japon*



Arnaud Stockinger est doctorant à l'Université de Kobe, affilié au département des études interculturelles sous la direction de madame la professeure Aoyama Kaoru. Son projet de thèse porte sur le cinéma queer japonais et notamment sur la production des *tôjishas*, c'est-à-dire de personnes queers elles-mêmes. Sa thèse se concentre sur l'œuvre de deux réalisateurs ouvertement gays, Hashiguchi Ryôsuke et Imaizumi Kôichi, et explore dans leurs œuvres les thématiques du mode autobiographique, la domesticité, la sexualité et la représentation.

Son parcours académique inclut une licence LLCE à l'Université Jean-Moulin Lyon 3 obtenue en 2014, un master en études japonaises conclut en 2016 avec la remise d'un mémoire de recherche pourtant sur le traitement des masculinités et la représentation de l'homosexualité dans le film *Hush !* d'Hashiguchi Ryôsuke. En 2018, il reçoit la bourse MEXT et intègre l'Université de Kobe en tant qu'auditeur libre avant d'intégrer le programme doctoral auquel il appartient actuellement. Il a publié deux articles dans le journal de son département : « Can film be gay ? -Re-thinking "gay" as a film genre in Japanese context- » et « Homonormative assimilation or radical failure? -A comparative reading of two queerings of domesticity in gay Japanese Cinema- ».

Il est actuellement en train de conclure l'écriture de sa thèse tout en enseignant, à titre d'enseignant vacataire, le français à l'Université de Kôbe.

Arnaud STOCKINGER

Le motif du Cruising dans l'œuvre d'Imaizumi Kōichi

Arnaud Stockinger¹

¹ Université de Kobe, Département des études interculturelles, Kobe, Japon

Au tournant du XXI^e siècle, vacillant entre des représentations homonormatives (Duggan, 2003)¹ et des représentations qui centralisent de manière plus ou moins explicite la sexualité, le cinéma gay nord-américain et français est en crise (Winterton, 2020). Bien qu'en moindre mesure, le cinéma gay japonais n'est pas totalement étranger à un tel phénomène.

Peut-être en raison de son expérience en tant qu'acteur de film érotique — « pink eiga » — entre 1980 et 1990, Imaizumi Kōichi, réalisateur indépendant de films gays, se distingue depuis le commencement de sa carrière de réalisateur en accordant une place importante à la question du sexe dans sa représentation de personnages gays. La place de la sexualité est même progressivement explicite, car à partir de 2010 ses films font paraître des pénis sans aucune censure et son dernier long-métrage en date, 『伯林漂流』 (*Berurin Hyōryū*), relève du genre de la pornographie.

Parmi les thèmes qui habitent son univers filmique, le cruising² est un thème fort et récurrent que l'on retrouve dès son premier film, 『憚り天使』 (*Habakari Tenshi*) ainsi que dans tous ses films suivants, même s'il s'agit parfois d'une très courte scène.

Aussi, ma présentation tâche de déterminer la place et la valeur du cruising dans l'œuvre d'Imaizumi. Premièrement, j'analyse la construction du temps et de l'espace du lieu de cruising au travers de la mise en scène. Ensuite, je me concentre sur les éléments rituels et leur mise en scène qui permettent d'établir le cruising comme une forme de sous-culture sexuelle. Enfin, mon attention se porte sur comment le cruising dépasse le cadre d'une activité cachée pour prendre un aspect politique.

¹ Par « représentations homonormatives », j'entends la représentation de personnages gays qui se fondent avec aisance dans le tissu social hétéronormatif de leur espace diégétique. Thématiquement, ce phénomène se traduit par des personnages monogames, voulant une famille et dont l'activité sexuelle est invisibilisée.

² La rencontre et la contraction d'activités sexuelles par des hommes gays dans des lieux publics, généralement des toilettes publiques.

Julien Ducrocq

NAIST, Information Sciences, CARE lab.
Nara, Japon



Après un Master orienté recherche dans le domaine de la robotique et la vision artificielle, obtenu en 2019 à l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV, à Amiens), j'ai découvert pleinement le monde de la recherche scientifique en rédigeant une thèse de doctorat intitulée *Vision catadioptrique pour favoriser la perception d'environnements hétérogènes*, encadrée par Guillaume Caron. Toujours à l'UPJV, mais en collaboration avec l'équipe DEFROST de l'INRIA (à Lille) et avec le laboratoire JRL de l'NAIST (à Tsukuba, au Japon), j'ai alors recherché de nouvelles méthodes de conception de caméras catadioptriques afin d'améliorer la perception de deux types d'environnements, à éclairagements variés et à niveaux de détails variés. Trois publications à visée internationale, dans les journaux IEEE RA-L, Optica Applied Optics et Springer IJCV, et une présentation à la conférence internationale IEEE ICRA découlent de cette thèse.

Au niveau professionnel, je me suis orienté très vite vers la recherche, en réalisant un stage de deux semaines au laboratoire MIS de l'UPJV en deuxième année de Licence (en 2016), où j'ai évalué la latence d'une caméra 360°. En 2018, j'ai eu la chance de vivre ma première expérience au Japon. En effet, après deux mois au MIS, j'ai poursuivi mes travaux au laboratoire LIMU de l'Université de Kyushu, où j'ai rencontré Hideaki Uchiyama, avec qui je travaille de nouveau aujourd'hui. J'ai alors conçu une interface de réalité augmentée qui affiche les coupes d'un volume virtuel sur une planche cartonnée, soit tenue par un bras robotisé, soit par une manette d'un système de réalité virtuelle.

En outre, j'ai aussi de l'expérience dans l'enseignement. Dès la Licence, j'ai aidé des groupes d'étudiants à réviser pour leurs examens. De plus, en Master, j'ai assuré l'enseignement du C2i (diplôme informatique de base). Lors de ma thèse, j'ai été Enseignant de TD et TP, ce qui m'a appris à encadrer des étudiants de la Licence et du Master, à leur faire comprendre des concepts et à les évaluer.

Actuellement en post-doc au NAIST, je travaille avec Hideaki Uchiyama dans le but de réaliser une nouvelle interface de réalité virtuelle capable de magnifier localement une région de l'environnement virtuel sans perdre les éléments du reste de l'environnement.

Julien Ducrocq

Lentilles Bifocales Interactives : Nouvelle Interface de Visualisation Interactive

Julien Ducrocq¹, Hideaki Uchiyama¹, Yutaro Hirao¹, Kiyoshi Kiyokawa¹ et Monica Perusquia-Hernandez¹

¹ NAIST, Information Sciences, CARE lab., Nara, Japon

Dans la plupart des moteurs de recherche d'images, lorsque l'on clique sur une image, elle est magnifiée tandis que les images environnantes sont réarrangées pour toujours apparaître sur la page web [Chen+ 2013]. Magnifier une zone d'une image tout en conservant l'ensemble des informations visuelles peut être généralisé à l'imagerie bifocale, où une région de l'image est magnifiée tandis que le reste est distordu pour occuper moins de pixels tout en restant visible [Liu+ 2005].

Dans la lignée de l'imagerie bifocale et des interfaces de zoom interactif [Appert+ 2010], nous proposons une interface capable de magnifier une région de l'image sous la forme d'une lentille virtuelle interactive dont les dimensions et le facteur de zoom sont contrôlables par l'utilisateur. On considère deux types de lentilles, les lentilles de *zoom dual*, où la région magnifiée occulte une partie de l'image (Fig. 1.a) et *les lentilles bifocales*, qui comportent une transition entre la zone magnifiée et le reste de l'image (Fig. 1.b). Cette interface de visualisation interactive a été évaluée par une étude utilisateur où les participants ont pu, dans un premier temps, ajuster les paramètres des lentilles, avant de réaliser une tâche de recherche puis une tâche de visualisation libre avec quatre lentilles.

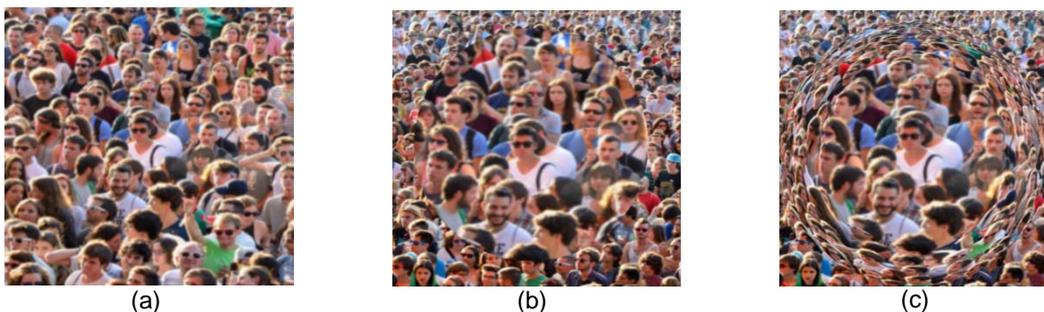


Fig. 1 : scène de foule originale (a), magnifiée par zoom dual (b) ou par une lentille bifocale (c)

Références

[Chen+ 2013] CHEN, Jiajian, XU, Yan, TURK, Greg, *et al.* Easyzoom: Zoom-in-context views for exploring large collections of images. 2013.

[Liu+ 2005] LIU, Feng et GLEICHER, Michael. Automatic image retargeting with fisheye-view warping. In: *Proceedings of the 18th annual ACM symposium on User interface software and technology*. 2005. p. 153-162.

[Appert+ 2010] APPERT, Caroline, CHAPUIS, Olivier, et PIETRIGA, Emmanuel. High-precision magnification lenses. In: *Proceedings of the SIGCHI Conference on Human Factors in Computing Systems*. 2010. p. 273-282.

Clément RAMOGIDA

*Lecteur de langue à l'université Jean Moulin Lyon III
Lyon, France*



Après avoir obtenu mon diplôme de licence en étude japonaise à l'université Aix-Marseille, je commence mon master à l'Inalco en études japonaises, parcours recherche. Dans le cadre de ce master, j'ai reçu la bourse d'excellence du ministère de l'Éducation, de la Culture, des Sports, des Sciences et de la Technologie japonais (MEXT) ce qui m'a permis d'étudier deux ans à l'université Waseda dans le département de littérature japonaise (2018/2020). Ma recherche portait alors sur un traducteur célèbre de l'ère Meiji (1868-1912) : Morita Shiken (1861-1897), et son apport au débat concernant la modernisation de la langue japonaise. Depuis je travaille dans l'enseignement de la langue japonaise, d'abord à l'université de Tel-Aviv (2020-2023) ensuite à l'université Jean Moulin Lyon III (2023-2024) en tant que lecteur de langue. Parallèlement, mes intérêts pour l'exil dans la littérature et la tension entre le national et l'universel m'ont mené à écrire un projet de thèse sur les premiers textes de fiction d'Abe Kôbô. Je proposerai celui-ci cette année à l'école doctorale de l'Ifræ afin d'intégrer leur programme dans l'axe 1 : les langues, les sources et leurs enjeux sous la direction d'Emmanuel Lozerand.

Clément RAMOGIDA

Le premier texte de fiction d'Abe Kôbô (1924-1993) ou le furusato désenchanté

Clément Ramogida¹

¹ Lecteur de langue à l'université Jean Moulin Lyon III, Lyon, France

Abe Kôbô (1924-1993) est au même titre que Yukio Mishima (1925-1970) un des auteurs japonais les plus lus et traduits du Japon d'après-guerre. Son œuvre est caractérisée par l'aliénation du héros dans des villes urbaines et technologiquement avancées. Pour analyser ces textes, l'approche biographique a été principalement utilisée par les critiques au Japon. En effet, Abe Kôbô se présente comme « un homme n'ayant pas de pays natal (Kokyô o motanai ningen) » puisqu'il vivra en Mandchourie, un état vassal du Japon, après sa naissance. Il sera rapatrié en 1946 après la capitulation du Japon entraînant la perte de tous ses territoires colonisés. Selon les critiques, l'aliénation de ses personnages fait écho au vécu de l'auteur.

Notre recherche a pour objectif de rompre ce continuum homme/œuvre en proposant une analyse immanente à l'œuvre et non au vécu de l'auteur. Nous nous arrêterons sur le premier texte de fiction écrit par Abe Kôbô, intitulé « Titre à déterminer (à partir d'une histoire de possession par un esprit) (« *Daimitei [reibai no hanashi yori]* ») ». Ce texte date de 1943 et dans celui-ci, le personnage principal fait partie d'un cirque itinérant qui sillonne la campagne japonaise. Toutefois, il ne veut plus de cette vie en errance et est en quête d'un *furusato* (chez soi). Pour arriver à ses fins, il utilise à son avantage une croyance populaire selon laquelle l'âme des morts peut migrer dans le corps des vivants. Dans le but de s'installer chez des parents qui ont perdu leur enfant, il feint d'être l'hôte de l'âme de leur enfant défunt. Néanmoins, l'histoire s'achève brusquement par l'évaporation du personnage après avoir montré des signes de désenchantement. Dans ce texte, l'espace est surtout perçu comme un constant dépaysement, ce qui entraîne le personnage à désirer ardemment le *furusato*. Or une fois qu'il réussit à obtenir celui-ci, il disparaît.

Bien que ce texte mette en scène l'aliénation, le héros n'évolue pas dans un paysage urbain, mais plutôt dans un paysage bucolique : le *furusato*. Ce terme est, comme l'ont démontré les anthropologues, aussi bien une réalité extérieure qu'une virtualité, c'est-à-dire à la fois un attachement à une localité et un sentiment nostalgique. Dans la littérature japonaise, le *furusato* est toujours associé au réconfort et à une certaine douceur de vivre, mais sous la plume du jeune Abe Kôbô, le *furusato* est saisi d'une troublante inquiétude et consume le héros dans sa quête.

À travers l'analyse de ce texte, nous verrons quels ont été les dispositifs narratifs mobilisés par l'auteur et en quoi ce *furusato* est vecteur d'universel.

Grégory PURET

Ostéopathe D.O.

Kyoto, Japon

En 2009, j'ai obtenu mon diplôme en ostéopathie à l'Institut Supérieur d'Ostéopathie d'Aix-en-Provence, en France, après un cursus intensif de cinq ans à temps plein. Ce programme comprenait 1800 heures de cours magistraux et 1450 heures de cours pratiques, enrichies par une pratique clinique professionnelle sur trois ans. Durant ma formation, j'ai effectué des stages de formation en centre d'accueil pour enfants avec troubles neurodéveloppementaux, en maternité et en service d'urgence médicale.

Depuis 2009, j'exerce en tant que praticien ostéopathe libéral. J'ai débuté ma carrière à Aix-en-Provence, où j'ai pratiqué pendant un an puis à l'international à Hanoï, Vietnam, pendant cinq ans et enfin au Japon, d'abord à Saijo, dans la Préfecture d'Ehime, pendant six ans, puis à Kyoto, où j'exerce depuis 2021.

À mon arrivée à Kyoto, j'ai repris contact avec un ami rencontré au Vietnam. Il m'a appris que son fils, alors âgé de cinq ans, était atteint de troubles du spectre autistique (TSA) sévères, non-verbal et avec des troubles intellectuels associés et qu'il était suivi par Nicolas Tajan, psychologue et professeur à l'Université de Kyoto. Je suis entré en contact avec M. Tajan qui m'a expliqué l'importance du toucher dans son suivi de cet enfant. À la suite de cet échange en 2021, j'ai décidé de monter un projet d'étude pour évaluer l'impact du toucher spécifique à la pratique ostéopathique pour aider cet enfant dans son processus d'intégration de son propre corps.

De 2022 à 2023, j'ai été assistant de recherche en santé mentale à l'Université de Kyoto pour M. Tajan. J'ai pu y partager l'avancée de mes réflexions avec lui, ainsi qu'avec Marie Allione, psychiatre et psychanalyste, et Annik Beaulieu, PhD, kinésithérapeute, ostéopathe et psychologue spécialisée dans la prise en charge d'enfants atteints de TSA.

En mai 2024, j'ai rejoint un groupe de recherche sur l'ostéopathie et les troubles neurodéveloppementaux, initié par Mme Beaulieu. Ce groupe compte une vingtaine d'ostéopathes, travaillant tous avec des enfants atteints de TSA.

Grégory PURET

Relation thérapeutique par le toucher pour les enfants avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA)

Grégory PURET¹, Annik BEAULIEU²

¹ *Ostéopathe D.O. (Kyoto, Japon)*

² *Université de Paris Diderot (Paris, France)*

L'objectif de ce projet est d'établir un protocole de travail à travers la thérapie manuelle pour assister efficacement l'approche pluridisciplinaire des enfants qui présentent un trouble du spectre de l'autisme (TSA) non verbaux et/ou avec troubles intellectuels associés. Les enfants avec TSA présentent une désorganisation corporelle et sensorielle, et des professionnels tels que les psychomotriciens utilisent le toucher pour aider ces enfants dans les processus d'intégration de leur propre corps. L'ostéopathie a pour avantage de décomposer l'utilisation de ce toucher pour accéder à différents niveaux de structures corporelles. Elle permet aussi la mise en place d'un large éventail de techniques pouvant stimuler le ressenti du patient de manière très variée.

Le premier pan de cette recherche consiste à définir le processus de mise en place d'un espace de communication, d'écoute et d'expression de soi de l'enfant à travers une relation basée sur le toucher. Pour cela, il faut établir une liste de critères objectifs permettant d'évaluer l'évolution d'une communication permise grâce au toucher.

Le deuxième pan de recherche consiste à définir les moyens d'enseigner à l'enfant à intégrer sa posture de patient à travers des sensations agréables, mais aussi en l'aidant à trouver le lâcher-prise nécessaire pour accepter des mises sous contrainte, des sensations désagréables ou douloureuses en vue de lui faire prendre conscience de ses propres tensions. En effet, les enfants avec TSA présentent majoritairement des tableaux de souffrance silencieuse. Ils vivent avec des douleurs qu'ils sont incapables de communiquer et qui aggravent les difficultés relationnelles avec leur entourage. Ainsi, la mise en place d'un protocole thérapeutique adapté aux enfants avec TSA devrait permettre à long terme de soulager les douleurs et tensions qui parasitent leur capacité à se sociabiliser.

Akiko HIRAI

École Pratique des Hautes Études, Études religieuses Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale Paris, France



Akiko Hirai est ethnomusicologue diplômée de Sorbonne Université sous la direction du Professeur François PICARD. Sa recherche porte sur l'étude du *kagura* – la danse et/ou le théâtre, représentés à l'occasion des fêtes religieuses au Japon. Plus précisément, elle travaille sur des techniques rituelles intégrées dans la chorégraphie ; présentant les différents rituels effectués durant les cérémonies. À ce titre, il y a lieu de citer parmi d'autres la purification et l'offrande lors de la cérémonie annuelle pour apaiser la divinité du mont Fuji à Yamanashi, la divination durant la cérémonie *Kōjinsai* dans le département d'Okayama, et le renvoi de l'âme divine dans son monde d'origine après la cérémonie terminant celle de *Hanamatsuri* à Aichi.

Après son doctorat, elle a dispensé des cours en anthropologie de la musique au département de musique de l'Université Paris 8 en qualité d'Attachée temporaire de recherche et d'enseignement et elle fut membre du laboratoire MUSIDANSE. Son service est composé de quatre cours dont l'un est intitulé « Musiques du Japon » et qui a été créé par elle.

Actuellement, elle mène une recherche postdoctorale en études religieuses sur le *Narukama shinji*, la divination à l'usage du son de la cuisson du riz, à l'École Pratique des Hautes Études, sous la direction du Professeur Mattias HAYEK. Cette recherche s'intéresse à la fonction du son, dans la communication entre l'Homme et une divinité.

Akiko HIRAI

« *Nunomai* », la danse du ruban blanc : Musique, possession, et divination

Akiko Hirai¹

¹ *École Pratique des Hautes Études, Études religieuses, Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale, Paris, France*

Dans le cadre de la cérémonie ancestrale dite « *Kōjinsha sokinensai* », représentée dans le département d'Okayama, un rituel de possession et de divination est exécuté. Ce rituel apparaît vers la fin de la cérémonie afin de communiquer directement avec la divinité ancestrale (*ubusuna kōjin*) et de prévoir l'avenir proche.

C'est la danse du ruban blanc (*Nunomai*) qui introduit la possession. L'officiant-danseur exécute l'incantation en alternance avec un percussionniste, également officiant, et représente cette danse. Il répète une séquence chorégraphique en prononçant les mots « *gōya, gōsama* ». Le rythme de répétition accélère progressivement jusqu'à ce que l'officiant tombe en gémissant, manifestation de la possession par l'esprit divin. Les autres officiants entrent sur scène, ils font s'asseoir le danseur possédé sur une chaise avec révérence, puis l'un d'eux récite pour lui une cantillation du texte ritualisé (*norito*). La divination est ainsi prête à démarrer et les paroles du possédé porteront une légitimité en tant que paroles de la divinité ancestrale. La danse *Nunomai* est pratiquée comme une partie du *Bicchū kagura* par les troupes professionnelles spécialisées dans ce genre théâtral. Ce dernier fait l'objet de nombreuses études au Japon, notamment les études folkloriques (*minzokugaku*). Bien que la pratique de la possession soit très rare de nos jours, les pièces théâtrales très spectaculaires dans leur répertoire attirent beaucoup l'intérêt des spectateurs et des chercheurs. Toutefois, aucun travail ne l'appréhende du point de vue ethnomusicologique sur la possession. C'est pourquoi j'ai traité ce rituel dans ma thèse intitulée « Reconnaissance sonore de la divinité à travers la danse *kagura* (Japon) », dirigée par le Professeur François Picard et soutenue à Sorbonne Université en 2020. Cet exposé propose d'explorer et d'approfondir mon analyse précédente sur cette danse, en appliquant une approche ethnomusicologique.

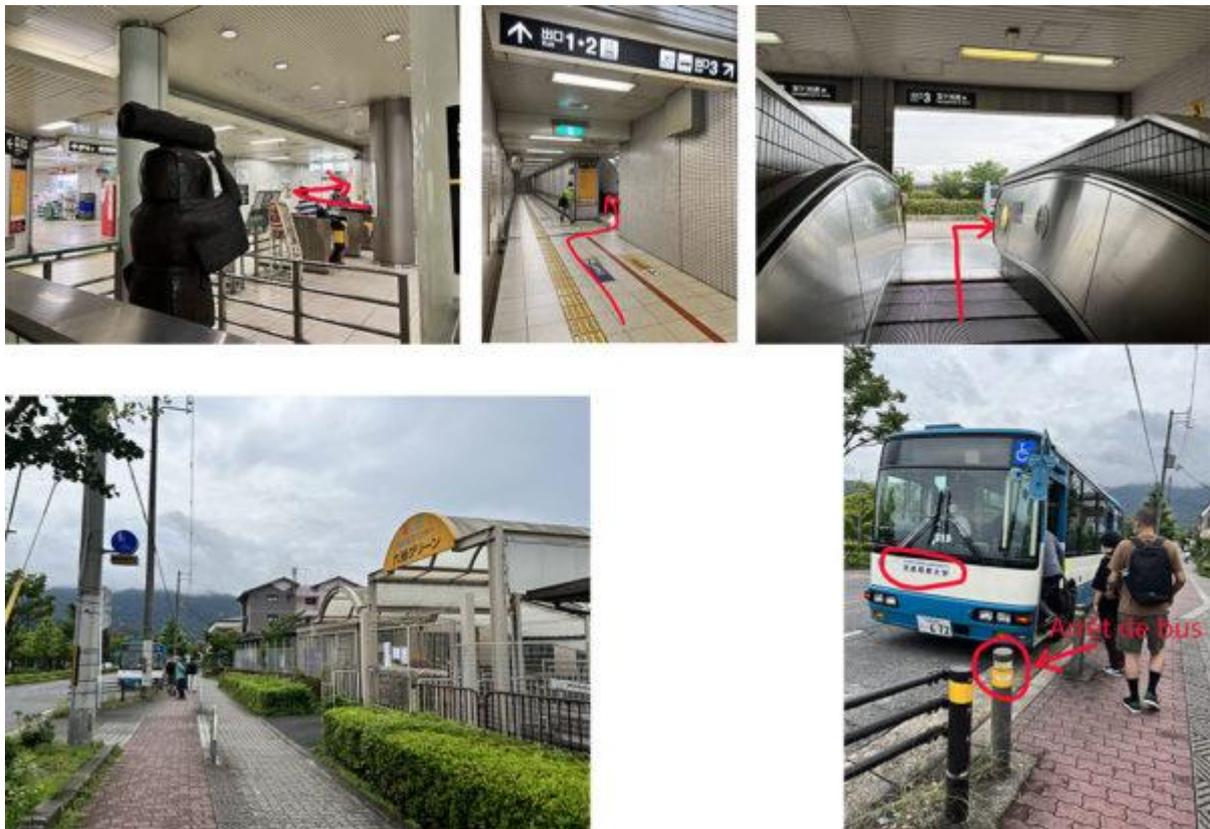
Je prendrai comme support de travail le *Nonomiya kōjinsai* exécuté les 15 et 16 décembre 2015 par la troupe *Jinkōsha*. À travers cette danse, nous allons analyser le processus de déclenchement de la possession ainsi que les mouvements codifiés partagés par les participants (officiants et paroissiens) comme le signe de la divinité.

VENIR A L'UNIVERSITÉ DE KYOTO SEIKA

Plusieurs routes permettent l'accès à l'université de Kyoto Seika. Depuis la gare de Kyoto ou depuis un transfert depuis la ligne Hankyū, nous vous conseillons de prendre la ligne de métro Karasuma et le bus scolaire.

Métro et bus scolaire

Aller jusqu'au terminus « Kokusai Kaikan » de la ligne de métro Karasuma, puis prendre le bus scolaire (gratuit). L'arrêt de bus se trouve à la droite de la sortie 3 (grand escalator) de la gare de Kokusai Kaikan, devant le magasin de fleur.



Temps de trajet : environ 7 minutes

Bus toutes les 20 minutes entre 9h et 11h (voir tableau ci-dessous)

Gratuit

— 土曜日

時	分
8	00 10 20 30 40 50
9	
10	00 20 40
11	
12	00 10 20 30 40 50
13	
14	00 20 40
15	
16	
17	00 20 40 (最終)
18	-
19	-
20	-
21	-

Des bus de villes sont également disponibles à l'arrêt "Kokusai Kaikan Eki Mae" (bus no 40 et 52. Tarif : 230 yens).

Train Eizan

Prendre le train Eizan à la gare de Demachi Yanagi et descendre à l'arrêt « Kyōto Seikadai Mae ». L'université est juste en face de l'arrêt.

Voir la page [Accès](#) sur le site de l'université de Kyoto Seika.

Meisōkan 明窓館 (4e étage)

Vue depuis l'arrêt de bus



Vue depuis l'entrée via le train

